



MIGRATIONS INTERNATIONALES ET DEVELOPPEMENT DU CAMEROUN : Une perspective du Co-développement

Victorine Ghislaine Nzino Munongo

► To cite this version:

Victorine Ghislaine Nzino Munongo. MIGRATIONS INTERNATIONALES ET DEVELOPPEMENT
DU CAMEROUN : Une perspective du Co-développement. 2014. hal-01405815

HAL Id: hal-01405815

<https://hal.science/hal-01405815>

Submitted on 9 Dec 2016

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Public Domain

MIGRATIONS INTERNATIONALES ET DEVELOPPEMENT DU CAMEROUN :

Une perspective du Co-développement

NZINO MUNONGO

Victorine Ghislaine Chercheure - Researcher

MINRESI / CNE

Cameroon

Selon le Rapport de l'Organisation Internationale de la Migration (OIM) de 2009, la mobilité internationale est aujourd'hui reconnue comme facteur de développement¹. Partant du postulat selon lequel la diaspora se définit comme « *un état de dispersion d'un peuple ou d'un groupe ethnique à travers le monde* »², le Cameroun compte une forte représentation diasporique qui ne cesse de croître. Selon Jean Pierre Guengant, « [...] *le problème posé réellement par les migrations internationales [...] pourrait bien être, non pas celui de leur arrêt, mais celui de leur régulation* »³. En effet, exiger un arrêt ou une réduction des migrations internationales dans le contexte actuel de la mondialisation des échanges pourrait être considéré comme paradoxal. Quelles sont ainsi les stratégies à adopter pour réguler les migrations internationales dans une optique de maximisation de leurs effets positifs⁴ et de minimisation de leurs effets négatifs⁵ tant au Cameroun⁶ que dans les pays d'accueil ?

La grille d'analyse jugée adéquate pour l'interprétation de données collectées relève des Relations internationales. De manière plus précise, il sera question d'employer l'objectivisme qui permettra d'énoncer les nécessités sociales et les mesures adoptées pour les résoudre.

Selon Fanny Pigeaud, 20 000 infirmiers africains et docteurs émigrent chaque année vers les pays occidentaux. Il en est de même dans le secteur éducatif, chaque année 5000 jeunes diplômés sortent de l'université plusieurs choisissent de poursuivre leurs études à l'étranger. La France est la destination de premier choix de la majorité des migrants camerounais, ces derniers étaient estimés en 1999 à 32 541 personnes. En 2005, ils sont estimés à 45 000 personnes⁷. En 2007, le nombre d'émigrés camerounais était estimé à 170 363 de par le monde⁸.

Tableau : Emigrants camerounais, par pays de destination, 1995-2005

PAYS	EFFECTIFS	%
France	38 530	23
Gabon	30 216	18

¹Roger Charles Evina, Migration au Cameroun profil national, l'OIM, 2009, p.85.

²Glossaire OIM N°9,2007.

³Jean-Pierre Guengant, Migrations internationales et développement : les nouveaux paradigmes. In: Revue européenne de migrations internationales. Vol. 12 N°2. 10ème anniversaire. pp. 107-121. doi : 10.3406/remi.1996.1069, p.108.

⁴Accélération du processus de développement socio-économique.

⁵Durcissement des législations migratoires et recrudescence des actes de xénophobie.

⁶Pays de départ.

⁷Voir L'Institut National de la Statistique et des Etudes Economiques.

⁸Fanny Pigeaud, « Cameroun : les citadins précèdent les ruraux », Défis du Sud n° 77 – Bimestriel – mai, 2007.

Nigeria	16 890	10
Etats-Unis	12 835	8
Allemagne	9 252	5
Tchad	5 135	3
Centrafrique	5 103	3
Congo	4 312	3
Burkina Faso	3 513	2
Royaume-Uni	3 468	2
Autres	41 109	23
Total	170 363	100

Source: OIM, 2009.

Ce tableau présente l'effectif important de la diaspora camerounaise. Il est important de mentionner qu'il ne s'agit là que de chiffre estimatif. Ce qui justifierait la variation des effectifs selon les sources.

Tableau : Etudiants camerounais dans l'enseignement supérieur à l'étranger, par pays, 2000- 2006

Pays	2000	2001	2002	2003	2004	2005	2006
France	3 279	3 315	3 563	4 612	4 963	5 043	5 387
Allemagne	3 628	4 141	4 464	4 896	5 332	5 393	-
Italie	665	745	679	897	1 041	1 364	1 405
Etats-Unis	834	754	967	1 171	1216	1 425	168
Autres pays	1 224	1 302	1 640	1 787	1 153	1 870	1 540

Source: OIM, 2009.

Selon Yves Alexandre Chouala, lorsque le nombre de la diaspora devient de plus en plus considérable, elle constitue une conjoncture favorable à l'affirmation nationaliste au sein des pays d'accueil. Cette affirmation nationaliste glisse parfois dans la xénophobie qui à son tour a une incidence considérable sur les relations internationales et régionales.

La diaspora joue un rôle central dans les politiques d'influence et de puissance des Etats. A l'instar du Cameroun, ce dernier jouit d'une espèce d'influence structurelle sur ses voisins gabonais et équato-guinéen, avec plus de 50 000 camerounais sur son sol maîtrisant les secteurs vitaux et sensibles comme le marché des vivres, le transport urbain, le secteur non formel, etc. Par ailleurs, le renforcement de la « *politique promotionnelle de l'Etat camerounais* » sur la scène internationale et sous régionale dans l'optique d'une amplification des gains matériels et symboliques provenant du phénomène migratoire ou diasporique.

Considérant la question migratoire internationale dans son nouveau contexte qui est celui de vecteur de croissance économique et source de développement social, l'impact des activités

économiques de la diaspora est de plus en plus important sur les conditions de vie des populations camerounaises. Selon le rapport de l'OIM de 2009, les transferts de fonds des camerounais vers leur pays d'origine ont considérablement augmenté depuis 2001. Ceci est visible par la multiplication des compagnies financières spécialisées dans les transferts de fonds au Cameroun. La retombée de ce fait est la stimulation de l'activité économique du pays par l'initiation des projets et autres activités génératrice de revenus, ce qui contribue à la lutte contre la pauvreté et pour la création d'emploi. Par ailleurs, l'envoi des fonds réduit la perte de devises causée par les déficits de la balance des paiements. Selon Tousse Juteau, la somme mensuelle transférée par un camerounais résidant aux Etats-Unis d'Amérique au pays, est évaluée en moyenne à 150 dollars américains soit 90 000 francs CFA⁹. Ces transactions sont dites plus productives que l'aide publique au développement qui n'atteint pas toujours les populations cibles. Par contre, les transferts d'argent sont personnalisés et dans la plupart des cas ont pour but la prise en charge des frais médicaux, la scolarisation, au paiement des loyers ou l'achat des biens de consommation.

Tableau 32 : Transferts de fonds des Camerounais vivant à l'étranger, 2000-2007 (en millions dollars américains)

	2000	2001	2002	2003	2004	2005	2006	2007	2008
Envois de fonds de travailleurs	12	7	14	61	98	-	-	-	-
Rémunérations									
Salaires	10		10	15	15	5	-	-	-
Transferts migrants	18		3	6	-	-	-	-	-
Total	40	20	35	76	103	77	130	167	167

Source: OIM, 2009.

Il est important de relever que ce tableau rend compte uniquement des envois de fonds enregistrés par les canaux officiels. Le volume réel de transfert si l'on tient compte des envois non officiels est certainement plus élevé. Selon la Banque mondiale, le montant des envois de la diaspora camerounaise était évalué à 103 millions dollar américain en 2005, soit 2,5% de l'aide publique au développement. Aussi, les données de la Banque mondiale indique que le montant des fonds transférés passe de 11 millions de dollars américain. en 2000, à 103 millions en 2004 et à 167 millions en 2008, 0,8% du Produit Intérieur Brut camerounais. C'est dans la prise en compte de toutes ces données qu'un nouveau concept fut élaboré par la Communauté scientifique : le «*Co-développement* ». Ce dernier consiste à énoncer des mesures de facilitation

⁹Tousse Juteau, « Diaspora, développement et rayonnement international de l'Etat d'origine : cas de la diaspora camerounais aux Etats-Unis », Mémoire de fin d'études, Intitut des Relations Iinternationales du Cameroun, 2005.

pour tout migrant¹⁰ désirant créer une activité génératrice de revenus ou des projets sociaux¹¹ ou de faire profiter de leurs compétences, connaissances et réseaux de relation¹².

BIBLIOGRAPHIE

- Guengant Jean-Pierre. Migrations internationales et développement : les nouveaux paradigmes. In: Revue européenne de migrations internationales. Vol. 12 N°2. 10ème anniversaire. pp. 107-121. doi : 10.3406/remi.1996.1069
http://www.persee.fr/web/revues/home/prescript/article/remi_0765-0752_1996_num_12_2_1069.
- Yves Alexandre CHOUALA, **Diasporas, États et citoyenneté dans le golfe de Guinée**, in <http://www.fpae.net/source/yves-alexandre-chouala>, 9 Octobre 2006. (Consulté le 21 mars 2012)
- Position africaine commune sur la migration et le développement, Réunion des experts sur la migration et le développement 03 - 05 avril 2006, Alger (Algérie)
- Migration au Cameroun profil national 2009, préparé pour l'OIM, par Roger Charles Evina
- Jérôme Audran, « Gestion des flux migratoires : réflexions sur la politique française de codéveloppement », *Annuaire suisse de politique de développement* [En ligne], Vol. 27, n°2 | 2008, mis en ligne le 22 mars 2010, Consulté le 11 mars 2012. URL : <http://aspd.revues.org/187>
- Fanny Pigeaud, « Cameroun : les citoyens précèdent les ruraux », *Défis du Sud* n° 77 – Bimestriel – mai, 2007.

¹⁰Hommes d'affaire, universitaires, médecins, ingénieurs, etc.

¹¹Ecoles, dispensaires, etc.

¹²Jérôme Audran, « Gestion des flux migratoires : réflexions sur la politique française de Co-développement », *Annuaire suisse de politique de développement* [En ligne], Vol. 27, n°2 | 2008, mis en ligne le 22 mars 2010, Consulté le 11 mars 2012. URL : <http://aspd.revues.org/187>, p. 4.